

Les marins de l'Aisne

Mes chers amis, écoutez mon histoire
Qui fut créée par quatre prisonniers
A fond de cale a bord du Petit-Touara
Par un fayot qui nous a mouchardé
On nous mis derrière une chaudière
Et la chaleur sans cesse nous torturait
Nous demandions par grâce intermédiaire
La permission de changer de punition

*Mais celui-ci, orgueilleux de son grade
Leur répondit : vous êtes des hommes
punis
Restez aux fers, vous n'êtes pas mal
Et vous ferez vos soixante jours ici*

Mais tous les quatre nous nous partîmes en colère
Pour aller voir l'officier en second
Lui demandant, grâce dernière
La permission de changer de position
On nous répond : vous êtes bien derrière
Faites demi-tour, retournez en prison
Si vous voulez faire la mauvaise tête
L' on vous mettra dans une soute à charbon.

*Le cœur ému mais toujours en colère
Ce mauvais officier sans cœur
Nous répondit : je ferai pleurer vos mères
Si vous suivez le chemin du malheur.*

Ecoutez bien, ce n'est pas tout encore
La méchanceté de tous ces officiers
Qui nous dépasse jusque dans les bornes
Et cherche encore à vous faire crever
Ils nous font faire le matin de belle heure
Le peloton, le fusil à la main
Et tous le soir à partir de sept heures
Il nous faut refaire ce qu'on a fait le matin

*Un vieux fayot est là qui nous surveille
Le furi, que l'on se tienne toujours en rang
Mais ces messieurs du haut de la passerelle
Veillent à ce qu'on soit pas trop turbulents*

Mes chers amis finissons l'histoire
Les fers aux pieds et toujours en nos prisons
Les quatre victimes contées dans cette histoire
Et que les veuves et les petits
Viennent chercher à marée haute
Ecoutez le long des flots les voix qui pleurent
Qu'as-tu fait de nos marins
Rends nous nos fils

*Rends nous ceux que tu nous a pris
N'est-ce donc pas assez qu'ils meurent
Triste chanson des flots
Dans ton murmure, on entend des sanglots.*